

Sommaire – Edito p. 1

DOSSIER SPÉCIAL : ANNE LACHÈZE**La posture de l'enseignant**

- Décès de Guy Avanzini / Anne Lachèze p. 2-3
Il y a 100 ans, naissait Anne-Marie Audic
/ Stéphanie Enjolras
- L'attitude fondamentale / Pierre Faure p. 4-5
- De l'institution des enfants / Anne Lachèze p. 6
Michel de Montaigne – Michel Lejoyeux
- Pour une véritable « révolution copernicienne » p. 7-8
en pédagogie / Philippe Meirieu
- Nommer la relation pédagogique / p. 9-10
Florence L'Homme
- Décalogue de l'éducateur selon Maria Montessori p. 11
/ Isabelle Bétremieux
- Notre posture d'enseignant suivant les modes p. 12-13
de travail / Martine Esclavissat
- Pédagogie de la transmission en maternelle p. 14-15
/ Céline Alvarez
- Un regard qui envisage / Stéphanie Enjolras p. 16-18
- Un engagement qui donne un sens au métier p. 19-20
d'enseignant / Isabelle Bétremieux
L'enseignant a le pouvoir de changer de posture
- Veille pédagogique, qu'est-ce à dire ? p. 21
/ Martine Esclavissat
- La bienveillance : une compétence au service p. 22-23
du bien-être et des apprentissages
/ Nicolas Bressoud
- L'éducation conçue comme collaboration p. 24
entre le jeune et l'éducateur
/ Jean-Marie Petitclerc
- Dernière page I.S.S.N. p. 25
- Session d'hiver à PARIS – Bossuet

FORMATIONS – INSCRIPTIONS
ADHESIONS - RENSEIGNEMENTS

Site : www.airap.org – email : airap@airap.org

AIRAP Mouvement Pierre Faure
78A, rue de Sèvres - 75007 Paris
01 45 66 87 64 – 06 87 61 77 87



Bonnes vacances et bonnes fêtes de la Toussaint



Anne LACHÈZE

UNE PÉDAGOGIE D'ESPERANCE
UN REGARD DE CONFIANCE

Se lancer dans une pédagogie personnalisée et communautaire c'est oser changer de posture, oser une relation pédagogique qui laisse place à l'initiative de l'élève.

Relation que l'on peut fonder – selon le cheminement de chacun – sur la pédagogie du Christ. Les Evangiles Le présentent en effet donnant à chacun la pleine responsabilité de sa vie. Malgré la trahison de l'un, le reniement de l'autre, l'abandon des dix autres disciples, Il ne coupe jamais les ponts, refuse la rupture, demeure patient, accueillant. Il « élève » tous ceux qu'Il rencontre. Sans doute avons-nous à apprendre de la relation qu'Il crée avec chacun... Elever un enfant n'est-ce pas le rendre lui-même, unique, différent de tous, créateur de sa propre vie ?

Porter un regard bienveillant, positif, d'attente patiente, d'admiration sur la réussite même minime, le progrès naissant de l'enfant n'exclut pas un regard ferme et exigeant. Ce n'est pas céder à tous ses désirs, ses refus de l'effort nécessaire, effacer tous les obstacles... L'enfant n'a pas besoin d'« adultes éduqués » mais d'adultes déterminés combinant solidité et tendresse.

L'enfant porte en lui sa réussite mais elle n'advient pas sans son engagement, sa propre détermination. Il importe de créer les conditions qui lui permettent d'apprendre – nous disait Pierre Faure – « à trouver de lui-même et en lui-même, les moyens et les forces qu'il ambitionne, [à être] de plus en plus autonome dans ses actes en y adhérant, même quand ceux-ci lui sont imposés par la vie sociale, car cette libre adhésion est construction de soi ».

Cette attitude bienveillante, empathique, accueillante, patiente que nous souhaitons tous avoir pour créer un climat de classe favorable à l'épanouissement de chacun est cependant difficile à maintenir au quotidien. Reconnaissons humblement que ces chères têtes blondes nous font parfois sortir de nos gonds ou, comme me disait avec humour une maman, « ils nous épiluchent les nerfs » ! Il est bon de s'accorder alors à soi-même une bonne dose de bienveillance, de s'appuyer sur l'équipe pour se ressourcer et de se rappeler qu'une mayonnaise ça monte dans un bol, pas dans une assiette !

Bonne lecture !